

Olivier Jenot entre en piste aujourd'hui

Gravement blessé il y a tout juste un an, le skieur monégasque sera le premier athlète «rouge et blanc» à se lancer sur les pistes de Pyeongchang, aujourd'hui dans l'épreuve du combiné alpin

Ca va, je me sens bien. J'ai participé aux entraînements officiels de la descente, puis j'ai fait un jour sans ski (dimanche) avant un nouvel entraînement de descente. » Premier athlète monégasque en lice pour ces Jeux d'hiver, aujourd'hui dans l'épreuve du combiné alpin (ski alpin), Olivier Jenot est serein à l'approche de cette échéance. Le retrouver aux Jeux olympiques, personne n'y croyait pourtant vraiment après la grave blessure qu'il a connue en février dernier. «Quand je skie, je n'y pense plus, c'est du passé. Je ne ressens plus aucune gêne. » Une saison et une préparation forcément perturbées (phases de rééducation et de réathlétisation obligent) mais c'était sans compter sur l'abnégation du skieur de la Principauté.

« N'avoir aucun regret »

« Je ne vais rien lâcher » nous confiait-il alors (lire nos éditions du 18 février 2017). Une volonté sans faille qui lui aura permis d'aller de l'avant et de connaître, en Corée du Sud, ses 3^e Jeux après Turin (2006) et Sotchi (2014). Il avoue ne pas avoir beaucoup



Olivier Jenot enchaîne aujourd'hui descente et slalom et il entend bien saisir sa chance.

(Photos Stéphan Maggi/COM et DR)

de recul par rapport au peu de courses faites cette saison: «J'ai

du mal à dire comment me situer. ». Mais il promet «skier plei-

nement, à 100 %, et donner le maximum, pour être satisfait et

n'avoir aucun regret. » Le fait d'être aux Jeux ne changera pas la donne, il s'élancera sans se mettre de pression inutile. «C'est la course d'un jour, j'ai envie de saisir ma chance», glisse-il d'une voix posée.

« La neige est très froide et agressive »

Dans le combiné alpin, après une première manche de descente, il enchaînera avec un slalom. «La piste est très bien préparée. La neige est très froide et agressive. C'est une piste que je qualifierais d'assez facile, mais il y a toujours des petits mouvements de terrain, des "vaguelettes". Il faut garder le rythme et ne pas perdre de la vitesse car sinon il est difficile d'être à nouveau performant. »

Une inconnue (et non des moindres): le vent. «Il s'engouffre un peu partout, ça peut nous perturber ainsi que le bon déroulement de la course. » La descente hommes n'a d'ailleurs pas pu se dérouler, ce dimanche à Pyeongchang. Ce mardi, la météo devrait être tout de même plus clémente.

AVEC LE CONCOURS DE STÉPHAN MAGGI, COMITÉ OLYMPIQUE MONÉGASQUE